

La Sainte Parole a résonné dans Fribourg

FESTIVAL • *La première édition de FestiBible a investi la ville durant tout le week-end. Un public nombreux et comblé a assisté aux conférences, concerts et autres spectacles proposés autour du thème de la Bible.*



LA LIBERTÉ

LUNDI 20 SEPTEMBRE 2010



PHOTOS ALAIN WICHT ET
VINCENT MURITH
TEXTES NICOLAS MARADAN

C'est sur les vers de la Genèse – en toute logique – que s'est ouvert FestiBible vendredi sur les coups de 15h. Devant un public de curieux, une voix a entamé dans le micro une lecture continue de la Bible, sous une tente dressée pour l'occasion sur la rue de Romont. Juste à côté d'un stand dédié à... la Journée de la pomme. «Vous voyez, on cohabite très bien», glisse malicieusement Marie-

Dominique Minassian, responsable du comité d'organisation du festival œcuménique qui a investi Fribourg durant tout le week-end, alors que la lectrice entamait l'histoire d'Eve, d'Adam et du serpent.

Pendant trois jours, FestiBible a enchaîné les activités dédiées au livre le plus vendu de tous les temps. Concerts, spectacles, expositions, projections de films ou encore conférences, le tout réparti sur quinze sites aux quatre coins de la ville. Avec comme quartier gé-

néral le «village biblique» installé sur la place Georges-Python.

Du rock chrétien

Vendredi soir, alors que la lecture de la Bible en arrivait aux Psaumes, c'est d'ailleurs là qu'ont résonné les rythmes effrénés de P.U.S.H, un groupe de rock chrétien genevois. Un show d'une heure et demie où cinq fringants jeunes hommes grattaient basses et guitares façon Tafta ou Astonvilla devant un parterre de jeunes et d'ados

hochant frénétiquement du chef. Bref, un concert comme les autres, à l'exception notable que les paroles avaient une sérieuse odeur de sainteté. Une formule qui a largement conquis le public reprenant en chœur les refrains «Gloire à Dieu au plus haut des cieux» ou encore «Viens esprit créateur, visite l'âme de tes fidèles».

Comme saint Thomas

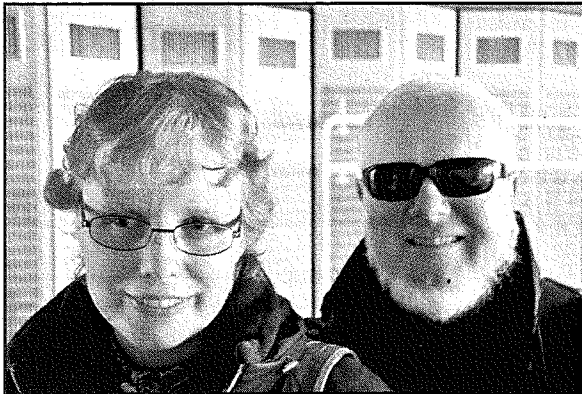
Samedi matin, c'était au tour de l'humoriste fribourgeois Alain Auderset de sau-

poudrer la liturgie de modernité devant une audience tout public. Pendant trente minutes, il a présenté sur la scène du village biblique son nouveau spectacle, racontant notamment l'histoire de l'aveugle qui, comme saint Thomas, ne voulait rien croire sans le voir...

Et dimanche, la célébration œcuménique du Jeûne fédéral a rempli les deux plus grandes salles de Cap'Ciné. «On est vraiment très contents, ce week-end a été un succès», se réjouit Marie-Dominique Minassian.

La manifestation étant gratuite et répartie dans toute la ville, l'organisatrice ne peut toutefois pas estimer le nombre de personnes qui ont répondu présent. «Mais l'affluence a été en dessus de nos attentes. Il y a eu du monde partout et tout le temps», indique-t-elle.

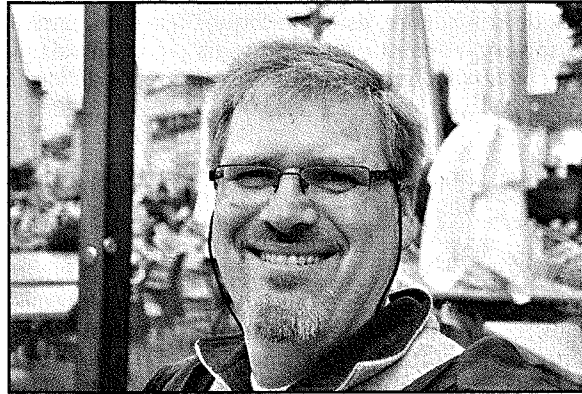
Ce festival – une première en Suisse – sera-t-il réédité? «Il est trop tôt pour le dire. Mais on nous le demande. Toutefois, cela ne sera pas forcément à Fribourg, on cherche aussi à toucher d'autres régions». I



ALEXANDRA STEGMÜLLER ET ALAIN DÉCOPPET

> Dans un stand sur la place Georges-Python, ils présentent une version en braille de la Bible.

«Nous faisons partie de la Mission évangélique braille de Vevey. Notre tâche est de publier la littérature chrétienne en braille et sur support audio. On travaille aussi en Afrique où nous contribuons à sensibiliser aux problèmes des aveugles. C'est pour cela qu'on a été invités à venir à FestiBible. Samedi matin, nous avons participé à la lecture continue de la Bible en lisant l'Evangile de Matthieu en braille, pendant une dizaine de minutes. Nous exposons aussi une traduction œcuménique de la Bible en braille dans un stand situé dans le village biblique. Ce qui représente plus de quarante volumes et 6500 pages. Si on empile les livres, cela fait plus de trois mètres de haut...»



XAVIER MAUGÈRE

> Avec les autres membres du comité d'organisation de FestiBible, il est à la base du projet.

«Je suis membre du comité d'organisation de FestiBible et suis responsable de la logistique. Je dois donc m'occuper du son, de la scène, des tentes, de l'électricité, etc. En un mot: faire en sorte que tout le monde ait du matériel à disposition pour que la fête tourne à plein régime. Le projet de créer un festival est né il y a deux ans. A la base, je travaille comme agent pastoral dans le diocèse et on était un petit groupe de personnes à vouloir créer un événement autour de la Bible. Depuis deux ou trois mois, on se voit très régulièrement pour peaufiner l'organisation et, depuis environ trois jours, on est carrément sur le pied de guerre. Là, on est sur les rotules. Mais tout se passe vraiment très bien. On est très contents.»



HÉLÈNE FRIOUD

> Bénévole, elle s'occupe d'un stand où les enfants peuvent venir s'essayer au kart.

«Durant toute la matinée de samedi, je m'occupe d'un stand devant le Collège Saint-Michel où des enfants peuvent faire une course dans un kart à pédales. Et je les chronomètre s'ils le souhaitent. Des obstacles se dressent sur le parcours, sinon c'est trop facile. Et ils doivent maîtriser les karts, c'est parfois difficile. Le but est que les enfants mettent toute leur énergie pour réaliser le tour le plus rapide. C'est aussi un jeu de partage car, après la course, ils doivent aussi laisser la place aux autres. Mais, bien sûr, ils peuvent revenir plus tard. Cela marche bien, on a eu beaucoup de succès. Je travaille à FestiBible comme bénévole car je donne des cours de catéchisme et nous avons été invités à donner du temps pour le festival.»